

236 VOYAGES DE PORTUGAL,

rencontres , je vous dirai que j'arrivai à Laruns , le dernier Village de Bearn , situé , comme vous savez , dans la Vallée d'Ozao. Je ne fus pas plutôt entré dans cet impétueux Village , qu'un tas de Païsans m'inverstit de tous côtés. Jugez , s'il vous plaît , si je n'avois pas raison de croire que le grand Prevôt n'étoit pas loin. Cependant je me trompai , car ces coquins ne m'arrêtèrent que parce que ma mine leur parut Huguenote. Ils me laissèrent pourtant mettre pied à terre , dans un Cabaret , que vous auriez pris pour l'Antichambre de l'enfer , tant il étoit obscur & plein de fumée. Ce fut-là que le Curé prit la peine d'acourir pour m'interroger sur des matières de Religion. Ce fut aussi-là où je connus que la plupart des Cures de Village , savaient aussi peu ce qu'ils croient que leurs Paroissiens , car après lui avoir répondu sur tous les Points dont il m'avoit interrogé il jura sur son Dieu que j'étois Huguenot... C'est ici , Monsieur , où la patience pensa m'échaper , mais à la fin considérant que j'avois affaire à des Bêtes , je crus qu'il faloit aussi les traiter en Bêtes : il falut donc me résoudre à leur réciter des Litanies & les Vêpres du Dimanche. Cependant cela ne produisit pas l'effet que j'en attendois ; car ils s'obstinoient toujours à me vouloir conduire à Pau ; après cela jugez de l'embarras où je me trouvois.

Gar cette
mes & le
res que
tir du B
tois Ecu
j'allois je
C'étoit
menace
dant de
front qu
ment. T
fin , aprè
où je m
tous les
ignorans
ce qu'ils
steurs. C
benisse l'
pendant
tre heure
prendre
j'ouvrois
des plus
s'avisa d
qui étoit
Dame de
pos toute
l'eût pas
aux autr
nois , qu
mot (je